

LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE
HITLER VA-T-IL QUITTER
L'ALLEMAGNE

POUR FAIRE
UNE CROISIÈRE EN MER ?

Le général Fritsch serait
l'homme du jour
Le correspondant berlinois de L'Écho de Vienne a téléphoné à son journal que suivant des informations confidentielles les médecins ont ordonné au chancelier Hitler un long repos lui recommandant un voyage en mer. En conséquence, M. Hitler entreprendrait incessamment une croisière à Méditerranée sur un vaisseau de guerre en compagnie de plusieurs officiers de la Reichswahr.

Est-ce le déclin du Führer ?

Il n'est pas douteux que les événements de ces derniers jours ne soient le début d'une modification profonde de la politique intérieure de l'Allemagne, mais il est trop tôt et la situation est encore trop troublée pour qu'on puisse définir toute la portée et envisager toutes les conséquences de la crise actuelle. L'impression que l'on recueille dans les milieux politiques de Berlin est encore très incertaine et il n'est pas facile de définir les grandes lignes de la politique que suivira le Führer...

Le Kronprinz se retirera en Norvège

Le « Social Demokrat » de Stockholm, organe du parti socialiste, déclare que le Kronprinz de Suède a acheté une villa à Oslo, où il compte s'installer. Le même journal apprend que le général von Hammerstein aurait réuni à Stettin, le 15 août, un conseil d'état où il a été décidé de faire partir le Kronprinz de Suède pour la Norvège...

La lutte contre le chômage

Dans cet ordre d'idées, l'article 5 stipule que la proportion des travailleurs étrangers sera établie d'après les chiffres que fournira le Ministère pour chaque département en fonction de l'état de chômage de ce département. La proportion maximale ne pourra dépasser 10 % pour l'ensemble du personnel et pour chaque profession. Le Gouvernement a décidé de déterminer pour la région en vertu de la loi relative à la protection de la main-d'œuvre nationale, en ce qui concerne l'industrie, l'article 7 des dispositions de l'ordonnance du 25 août 1934...

LE CONSEIL DE CABINET D'HIER MATIN

Les ministres se sont réunis samedi matin au Quai d'Orsay sous la présidence de M. Gaston Doumergue. À l'issue du Conseil qui s'est terminé à midi, le communiqué suivant a été publié : M. BARTHOU à Londres

Les manifestations des A. C. prévues pour aujourd'hui

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, a donné connaissance au Conseil des conditions dans lesquelles se présente la journée du 8 juillet à Paris. Après son exposé, le Gouvernement a arrêté les dispositions suivantes : Les groupements qui se proposent de déposer une palme ou tambour de Soldat Inconnu, devront observer les instructions en vigueur, c'est-à-dire se rassembler à 600 mètres au plus de l'Arc de Triomphe et effectuer leur dépôt en silence, sans musique, ni chœurs, ni discours. Il en sera de même des groupements désignés pour ramener la flamme...

La taxe de luxe

M. Germain-Martin, ministre des Finances, a fait connaître au Conseil qu'il a soumis à la signature du président de la République, un décret abrogeant les différentes taxes de luxe. Ce décret sera promulgué ce matin, en même temps que la loi portant réforme fiscale.

La situation de la France mutualiste

M. Germain-Martin, ministre des Finances, a fait connaître au Conseil que le régime de l'Épargne Départementale du Nord, 7 %, septembre 1926, de 100 millions, aura lieu à la Préfecture, lundi 9 juillet, à 9 heures, en la salle des commissions de l'Assemblée départementale.

Conseil National de la Confédération des Anciens Combattants

À la presque unanimité, il a estimé que le gouvernement n'avait pas fait tout ce qu'il aurait pu pour satisfaire les anciens combattants

Le Conseil national de la Confédération nationale des anciens combattants, réunissant 600 délégués représentant les diverses associations adhérant à la Confédération, s'est ouvert à 14 h. 30, heure convenue. La salle est comble et l'assistance assez houleuse. M. Rivollet est présent. Le bureau est ainsi composé : Le bureau est ainsi constitué : président : Monnier (Semaize du Combattant) ; vice-présidents : Elieol (Union Fédérale), Ruffenach (Semaize du Combattant) et Charon (U.N.C.) ; secrétaires : M. Saunier (P.A.R.O.), Robert Guéslin (Union Fédérale), Peyroulet (A. F. G.).

LES ÉMEUTES COMMUNISTES D'AMSTERDAM

Le bilan tragique se traduit par 6 morts et de nombreux blessés dont 13 gravement atteints. Comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, les émeutes d'Amsterdam repris dans la nuit de vendredi à samedi : Les émeutes ont essayé de mettre le feu à quatre ponts de bois et de nombreux tramways et automobiles ont été renversés.

Les pouvoirs du Conseil Interdépartemental de Préfecture sont étendus

Une importante nouvelle nous a été confirmée hier à la Préfecture du Nord. En vertu de décisions récentes, les pouvoirs du Conseil Interdépartemental de Préfecture vont être considérablement étendus dès le renouveau d'octobre. C'est ainsi que les contestations relatives aux élections des conseils généraux, dont le ressort lui seront désormais soumis. Le Conseil Interdépartemental n'avait jusqu'ici maintenu à l'œuvre que des contestations relatives aux élections municipales, ou à celles de délégués mineurs. Le voici maintenant chargé des démêlés qui peuvent survenir entre partis adverses pour les élections cantonales. Son rôle se trouve ainsi devoir prendre une importance beaucoup plus grande.

LE NOUVEAU BEFFROI D'YPRES

Il sera inauguré le 29 juillet par les souverains belges. Le dimanche 29 juillet, le beffroi d'Ypres, entièrement reconstruit, avec son carillon sera inauguré par le roi Léopold et la reine Astrid. De grandes fêtes, auxquelles toute la population collaborera, auront lieu à cette occasion.

LES EXAMENS à l'Université de Lille

FACULTÉ DE DROIT. Ont été admis définitivement : 1^{re} année de capacité : Miles Delaris, Gamblain, Huard, Pesse Simone (A. B.), MM. Ségalot (A. B.), Vancostenobe (A. B.), Sirot, Verrier, Trogh, Valier, Roussel, Pierre (A. B.), Pîé (A. B.), Mercier, Poirier, Frossi, Lecque, Mercier Jacques (A. B.), Loir (A. B.), Le Bon (A. B.), Maitte, Legruz, Lecolte, Lelou, Maton, Ledran, Durieux, Forcote (A. B.), Laurent, Filineux, Dutrieux, François, Pierron (A. B.), Durant, Debaens, Delépins, Doffigne, Bulteel (A. B.), Ginestet (A. B.), Bouché, Corbeaux, Chauderiot, Chombart, Bourgois, Brugé.

LE HUITIÈME TIRAGE de l'Émprunt Départemental 7 % de Septembre 1926

Il aura lieu lundi à la Préfecture du Nord. Nous apprenons officiellement de la Préfecture que le tirage de l'Épargne Départementale du Nord, 7 %, septembre 1926, de 100 millions, aura lieu à la Préfecture, lundi 9 juillet, à 9 heures, en la salle des commissions de l'Assemblée départementale.

FIN TRAGIQUE D'UN CULTIVATEUR PRÈS D'AMIENS

M. Adrien Mathon, 48 ans, cultivateur à Franchvillers, se rendit hier soir avec son fils, M. Guyon, pour lui emprunter quelques boîtes de foin. M. Guyon ayant envoyé dans une grange pour se servir lui-même le cultivateur s'y rendit. Au bout d'un certain temps, ne le voyant pas revenir, M. Guyon alla s'enquérir de ce qu'il était passé. Il trouva M. Adrien

L'ESSOR DE BRAY-DUNES : LA PLAGE DES ENFANTS

C'est dans le cadre admirable d'une plage unie de sable fin, s'étendant de Dunquerque, jusqu'aux bouches de l'Escaut, qu'est née Bray-Dunes-la-Jolie, il y a seulement quelques années. Des chasseurs égarés se rencontrèrent un jour, dans un sentier, qu'ils suivirent et directeur des Moères, entreprit l'œuvre d'assèchement de l'immense lac des Moères qui, au sud de la commune actuelle de Bray-Dunes, constituait un foyer d'épidémies. Son petit-fils, M. Alphonse-Jules-Marie Brun d'Evail, à son tour créa un modeste village. Il le dota



Le Casino de BRAY-DUNES, qui surplombe la digue-promenade, longue de deux kilomètres, en direction de LA FANNE.

jusqu'à la mer. Ils étaient trois, MM. Motte, Tiberghien et Moreel. Scélérats par la beauté du spectacle féérique qui s'étendait à leurs pieds, les trois chasseurs fondèrent quelques mois plus tard avec quelques amis, la Société de la Plage de Bray-Dunes. Les premières villas sortirent du sable, de nouvelles routes furent tracées. La plage prit un essor jusqu'alors inconnu. En 1929, on comptait déjà 350 villas. Depuis, la nouvelle station balnéaire n'a fait que grandir. La digue-promenade en direction de La Fanne atteint deux kilomètres. Les événements ont dépassé toutes les prévisions. Les premiers pionniers de Bray-Dunes ont vu leur œuvre se réaliser, car ils ont eu le plaisir de constater qu'une grande ville avait pu être créée, et qu'une imagination fertile avait pu inventer, en restant émerveillés. Il est curieux de rappeler que vers le début du siècle dernier, M. Jean-Louis de Baysier, conseiller d'arrondissement, mai-

L'arrestation d'un espion à Vicq

Hier matin, au cours de notre enquête à Vicq, nous avons rencontré M. Monard, le beau-frère de Milice. Il nous a raconté l'histoire de l'arrestation de Milice. Quand il nous entendit parler d'espionnage, M. Monard bondit. Un espion ! son beau-frère !

« Assis, il nous parla de la famille, d'honneur, de lui-même, qui, pendant l'occupation, a risqué sa vie. C'est lui qui a trouvé, sur la voie du chemin de fer d'Amiens, les papiers au moyen desquels on devait renseigner les armées alliées. Il les a donnés à Coupin, de Thiers, et c'est alors que l'instituteur Legrand, dont Valenciennes a honoré le nom, a découvert les documents. Il nous a raconté que l'espion avait été arrêté par le gendarme Coupin, qui l'a conduit à Valenciennes. C'est ainsi que l'espion a été arrêté et que ses papiers ont été saisis. Le gendarme Coupin a été récompensé de son acte par le ministre de la Guerre. C'est un acte de courage et de dévouement. L'espion a été condamné à la prison à perpétuité. »

La perquisition révélatrice

La vie, de façade, de Maurice Milice était peut-être éblouissante, mais ce bonhomme cachait aux siens son double jeu. Une perquisition qui eut lieu au domicile de ses parents fut singulièrement intéressante. Elle a permis de découvrir des documents qui ont été saisis. Ces documents sont de nature à révéler des faits importants. Ils ont été remis à la justice.

Notre enquête à Lille

Maurice Milice, le contrôleur de fabrication de pièces militaires, arrêté à Vicq arriva hier, à Lille, un peu avant midi. Il était accompagné des inspecteurs de la sûreté nationale et de MM. Thellier et Boussetel, inspecteurs de la police spéciale de Lille. On le laissa sous bonne garde dans un restaurant où il prit son déjeuner. Milice fut ensuite emmené à Paris, en automobile. Il sera remis aux mains de M. Benon, juge d'instruction du Parquet de la Seine.

La Politique régionale PARTI REPUBLICAIN RADICAL ET SOCIALISTE

Réunion du Cercle « Le Travail ». On nous communique que « Le Travail » se réunira vendredi 6 janvier, à 30 h. à Grand Place à Lille, sous la présidence de M. Ernest Desjardins. L'Assemblée établit un programme des prochaines élections. Le programme sera discuté et voté.

« L'Assemblée établit un programme des prochaines élections. Le programme sera discuté et voté. »

VEILLE DE CLOTURE I... LA MAGNIFIQUE FOIRE COMMERCIALE DE VALENCIENNES

fermera ses portes demain. Vous regretterez de ne pas l'avoir vue !...

LA DISETTE D'EAU DANS LE DOUAIS DEVIENT INQUIÉTANTE

M. GULLON, préfet du Nord, a réuni, hier, tous les maires de l'arrondissement ainsi que les techniciens pour envisager les mesures à prendre

Hier après-midi, de 14 h. 30 à 17 h., les maires du Douaisis se sont réunis à la Préfecture du Nord, invités qu'ils étaient, par M. Guillon, préfet du département, pour discuter de cette question primordiale entre toutes : « la disette d'eau », dans l'arrondissement. A cette députation de 20 à 30 maires, présentée à M. Guillon par MM. Hayez, sénateur, et Delaunay, député, étaient joints, convoqués également par l'administration préfectorale, MM. Dolle, professeur d'hydrologie ; Brachetet et Lebacq, conseillers généraux ; Garnière, ingénieur en chef des Mines ; Genet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, les chefs des services des eaux de Roubaix-Tourcoing et Valenciennes ; Caubert, président du syndicat de défense du Douaisis ; Boudogne, maire de Marchiennes, ainsi que MM. Daugy, sous-préfet de Douai et Gaubert, sous-préfet de Valenciennes. Le service administratif

sorti sur sa décision — et une sous-commission a été aussitôt constituée afin de rechercher les solutions rapides qui permettraient aux habitants de la vallée de la Scarpe de résoudre les problèmes angoissants et de leur apporter au plus tôt l'aliment le plus indispensable qui soit : l'eau.

En attendant cette solution, pratique et définitive, M. Guillon va immédiatement inviter les villes de Roubaix-Tourcoing et Valenciennes à restreindre leurs besoins. Après des compagnies minières et des industries locales des démarches vont être entreprises pour qu'elles ne prélèvent que l'eau strictement nécessaire à la consommation qu'exige la marche journalière des machines. Aux villes et aux industries, M. le Préfet va en outre demander quelle serait éventuellement leur participation dans le projet d'ins-



Deux groupes de Maires du Douaisis à leur sortie de la Préfecture du Nord.

de la Préfecture était représenté par ses deux chefs : MM. Grimaud, secrétaire général, et Delany, chef de division.

LES DISCUSSIONS

Nous n'hésiterons pas sur la situation désastreuse créée dans tout l'arrondissement par le manque d'eau, situation qui ne fait qu'empirer avec la sécheresse qui persiste.

C'est général, cette situation n'est pas spéciale au Douaisis ; elle est constatée partout, non seulement en France, mais aussi en Europe, disent les hommes de science, qui ont eu à se prononcer, expliquent avec graphiques et statistiques, en mai, que c'est le tour des nappes souterraines, qu'elles soient pures en Europe ou en France, dans la vallée de la Somme ou dans les Flandres, oscillent d'une façon concordante, toutes les courbes s'emboutissent les unes dans les autres avec une remarquable parallélisme.

Ces différences enregistrées peuvent expliquer bien des récriminations, bien des plaintes surgissant de tous côtés, mais qui ne sont que le résultat de tout particulièrement dans la vallée de la Scarpe, peut aussi être attribuée à d'autres causes et c'est ce que MM. Boudogne, Caubert et Vanandré ont expliqué hier après-midi. M. Guillon. Ces causes sont celles que nous connaissons et avons énumérées déjà : les besoins permanents et de plus en plus importants des usines, des exploitations minières, des villes de Valenciennes et Roubaix-Tourcoing qui s'alimentent dans cette région du Douaisis, à Wandignies-Hageles et à Fecquencourt.

Une autre cause encore dont il faut tenir compte, c'est « l'eau potable », qui un nombre de plus en plus important de communes va aspirer à 50 ou 60 mètres sous terre. A qui imputer la responsabilité du manque d'eau du Douaisis ? C'est la question qui fut, posée, discutée, débattue, et qui fut résolue. On peut affirmer que cette responsabilité est due à la sécheresse d'abord, pour une part de 50 pour 100 ; aux industries et mines pour une part de 30 pour 100 ; aux villes pour une part de 10 pour 100 ; à l'eau potable soustraite et à d'autres éléments de moindre importance, enfin. Et c'est en raison de ces considérations que M. Guillon, préfet du Nord, a, avec énergie et cordialité aussi, fait appel à l'esprit de solidarité et de concorde qui anime les municipalités, les industries locales et les mines, dans la recherche des remèdes à apporter à la situation critique qui se développe de jour en jour et qui, vraisemblablement, atteindra le point le plus dangereux en août-avril 1935.

« Jamais encore depuis 1874, nous n'avons connu une telle sécheresse », nous affirmait hier soir encore M. Dolle, professeur d'hydrologie à Lille. L'appel de M. le Préfet a été entendu et — sans pour cela faire revenir le Conseil municipal démissionnaire de Pecqueur.

Un bacht chargé de pylônes, ayant à bord 5 ouvriers coula à Chauny

Deux d'entre eux furent sauvés. Samedi, vers 13 h. 30, en rivière d'Osée, à Chauny, un peu en aval du pont de Fréhel, un bacht chargé de pylônes pour la ligne électrique à haute tension, a chaviré avec cinq ouvriers de la Cie Electrique du Nord. Trois d'entre eux, Martin, chef d'équipe ; Novaro, ouvrier ; et Beator de Widgi, ouvrier à Tergnier, purent se tirer de l'eau. Deux autres, les nommés Faure, ouvrier à Denuvillers, et Millet, ouvrier à Beator, coulèrent à pic. Des équipes de la Cie électrique de la Société procéderaient aux recherches des corps qui, à 16 heures, n'étaient pas encore retrouvés.

ECHOS et CARNET

GALENIUM. — Dimanche 9 juillet 1934. — Soleil, lever 5 h. 37 ; coucher 19 h. 14 ; jour 13 h. 37. — Vent : Nord-Est ; pluie. — Aujourd'hui ; Sainte-Virgile ; 12 h. 50. —